

---

## DE LA BAISSSE DE LA PRODUCTION DE HARICOT DANS LE GROUPEMENT KIHONDO TERRITOIRE DE RUTSHURU 2022 A 2023

Dr Venyste A. Mirindi

doi: <https://doi.org/10.37745/gjar.2013/vol12n24052>

Published August 25, 2024

---

**Citation :** Mirindi V.A. (2024) DE LA BAISSSE DE LA PRODUCTION DE HARICOT DANS LE GROUPEMENT KIHONDO TERRITOIRE DE RUTSHURU 2022 A 2023, *Global Journal of Agricultural Research*, 12, (2), 40-52,

---

**Résumé :** *Depuis plusieurs années, l'activité humaine est dominée par l'agriculture traditionnelle, la déforestation, la dégradation du sol, et manque des semences améliorées influencent d'une manière grave la baisse de production agricole dans le groupement Kihondo territoire de Rutshuru en RDC. Dans cette contrée, la plupart des sols sont presque complètement dégradés et les couches de la population ne cessent d'exploiter le reste d'espaces arables sans soucis du lendemain. Cependant, une grande majorité d'agriculteurs investisse encore dans cette activité, mais à moindre rendement. La baisse de production agricole dans cette entité et principalement le haricot entraîne d'énormes conséquences. Ainsi, notre réflexion a été focalisée sur l'identification des aspects liés à la baisse de production de haricot dans cette entité et les conséquences qu'elle présente sur le bien-être de la population, mais également trouver les voies et moyens de lutte contre cette dernière. Pour ce faire, nous avons usé l'approche inductive. En effet, nous sommes partis de notre propre intuition au regard de controverse de l'activité humaine et nous avons mené une enquête afin de nous assurer de la validité des données observées. Pour accéder aux données et procéder à la recherche de compréhension, nous avons utilisé certaines méthodes et techniques. Cette recherche s'est réalisée sur base de deux éléments fondamentaux à savoir : la méthode empirique appuyée par les recherches documentaires relatives au thème de recherche et la collecte des données primaires sur le terrain grâce au questionnaire d'enquête et interview. Après analyse des données récoltées et le test de significativité, il a été constaté que la dégradation du sol, le non-respect des techniques agricoles, l'explosion démographique, l'absence des semences améliorées et la déforestation sont les causes majeures de la baisse de production des haricots dans Kihondo. Les conséquences sont nombreuses mais il faut retenir que l'exode rural, la famine et la malnutrition, les migrations de la population vers territoires, abandon scolaire et non accès aux soins médicaux sont les majeures. Pour remédier à toutes ces difficultés, nous avons envisagé la mise en œuvre de l'agroforesterie, la vulgarisation des techniques agricoles et rendre disponible les semences améliorées aux agriculteurs*

**MOTS CLES :** la baisse, la production et haricot.

---

### INTRODUCTION

Le secteur agricole occupe un plus grand nombre de la population active, le facteur essentiel de l'amélioration de leurs revenus. La production mondiale des haricots en 2006, selon les statistiques publiées par FAO, s'est élevée en 28,6 million de tonnes dont 19.6 (22%) et 2.6 des haricots verts 9%, en 2002. « Ces chiffres respectivement de 25.7, 18.3, 5.7 et 1.7 million de tonne entre 1961 et 2006 » la production totale des haricots a été doublée passant de 14.3 à 28.6 million de tonne progressant

régulièrement au taux de 1.5% par an. PAM; FAO. (2006), « *Evaluation approfondie de la sécurité alimentaire des ménages. Rome* ».

Ces chiffres ne sont pas exhaustifs, car ils n'englobent pas la production de jardins familiaux et de certaines cultures vivrière, pour l'auto consommation, notamment, dans le pays en voie de développement qui n'entre pas dans les circuits commerciaux et sont inconnus des statistiques officielles.

La production mondiale en graines sèches est estimée à 14,106 tonnes par an pour une superficie de 24,106 hectares.

En Afrique, le *Phaseolus vulgaris* est surtout cultivé en Angola, au Burundi, en Ethiopie...

Il est estimé que près de 60% de la production Africaine des haricots proviendrait de 5 pays: Ouganda (13%), Rwanda (12%), la Tanzanie (11%) et Kenya (9%). Les autres producteurs importants sont l'Angola, le Cameroun et le Congo-Kinshasa. (Prof Dr, Ir GAKURU SEMACUMU, *pyrotechnie générale et spéciale, ISDR/GL2013 – 2014*)

IL va sans dire que le haricot est une culture vivrière de base dans plusieurs pays d'Amérique latine et d'Afrique, les différents organismes internationaux ont été mises en place 'pour développer la culture de cette plante et améliorer ses performances nutritionnelles et agronomiques. « *Chombart de Lauwe, J.-B., & Poitevin, J. (1957), Gestion des exploitations agricoles. P<sup>1</sup> PAM; FAO. (2006), Evaluation approfondie de la sécurité alimentaire des ménages. Rome* ».

Le potentiel agricole de la RDC est considérable, les terres arables disponibles sont estimées à plus ou moins 80 millions d'hectares dont 1020 à peine sont exploités à raison de 3% pour les cultures et 7% pour les pâturages. Le secteur agricole présente donc un potentiel important élevé.

La production alimentaire n'atteint pas 20 millions de tonnes face à une demande évaluée à 25 millions de tonnes, le déficit est comblé par des importations. Cette situation s'aggrave d'une année à l'autre car la production vivrière évolue à un rythme bas de 220, alors que le taux annuel de croissance démographique se situe à 3,320. Si la tendance actuelle se poursuivait, les importations agroalimentaires passeraient à 1,5 milliards de dollars en 2025.

Le taux de couverture de la demande alimentaire par la production locale continuerait à s'éroder. (Bricas, N., & Broutin, C. (2006). *Agro-alimentaire et lutte contre la pauvreté en Afrique subsaharienne; le rôle des micros et petites entreprises. Paris : Edition du Gret*). Néanmoins, la production est relative à l'espace, à la quantité de semences, entretien et à l'écosystème.

La RDC Couvre quatre-vingt millions d'hectares des terres arables, une grande diversité de climats favorables à l'agriculture et un réseau hydrographique important « *Le Journal des crg CONSEIL AGRICOL* »

Reconnaissons que le territoire de Rutshuru fait partie des greniers d'haricots de la province du Nord-Kivu, et figure en source de fourniture des données vivrières pour la ville de Goma. La production du territoire de Rusthuru influence peu soit-il la production provinciale, nationale. Ceci, moins la quantité consommée.

D'après nos recherches, le constat dégagé est que la RDC perd progressivement sa place dans le rang des producteurs tant animal que végétal. Cette perte progressive est forte et remarquable dans tous les coins de la RDC qui sont comme base d'activités agricoles. Or, le développement de l'agriculture influence celui du pays. (BAUDOIN, J.P et alii, *Agriculture en Afrique tropicale*, DGCI, Bruxelles, Belgique, 2001) Ce qui signifie que tant que la RDC ne prendra pas courage d'investir dans l'agriculture, il n'y aura pas un développement durable vraisemblablement la RDC ne peut pas marcher sur un seul pied, c'est-à-dire, les minerais mais plutôt intégrer d'autres secteurs.

La baisse de production agricole et surtout des Haricots est en grande partie due à l'accroissance rapide de la population, à la dégradation de l'environnement, au changement climatique, aux guerres, à

l'absence des techniques agricoles modernes, à l'absence de politique agricole et l'incidence très élevée de plusieurs maladies et ravageurs. Tous ceux-ci poussent la population congolaise à vivre sans cesse dans une faim intense ainsi que la misère et malnutrition notoire, (*USAID international, le projet (P3) les produits vivriers, imprimé par NICE prient en collaboration avec VCAEC, P17*)

Cette situation nécessite alors la mise en place d'une équipe forte agricole pour la vulgarisation des techniques agricoles et travaux appropriés pour l'amélioration de la culture. Dans ce domaine, on remarque une absence presque totale de formations, de sensibilisations, de recyclages, d'apport des semences améliorées,...Surtout que la plupart de paysans de cette entité sont petits producteurs, analphabètes, pratiquant l'agriculture de subsistance.

Malgré ses potentialités et la diversité de cultures, le groupement de Kihondo principalement connaît toute une gamme de difficultés dont une disette agricole périodique (Aout à décembre et Mars à Avril).

De ce qui précède notre préoccupation s'articule autour des questions suivantes :

- Qu'est-ce qui sont à la base de la baisse de production agricole dans le groupement Kihondo ?
- Quelles sont les conséquences de la baisse des haricots sur la vie socio-économique de la population du groupement Kihondo ?
- Que peuvent être les alternatives à proposer comme remède à cette baisse de production ?

De ces questions nous formulons les hypothèses suivantes :

- ✓ La dégradation du sol, le changement climatique, l'insécurité, techniques agricoles non appropriées, explosion démographique et l'insuffisance des semences améliorées seraient à la base de la baisse de production
- ✓ La pauvreté, exode rural, abandon scolaire, malnutrition, chômage, les conflits et mort d'hommes et inaccessibilité aux soins médicaux seraient les conséquences dues à la baisse de la production de haricot dans cette contrée
- ✓ La vulgarisation des techniques agricoles, disponibilisation des semences améliorées et la mise en œuvre de l'agroforesterie seraient les stratégies visant à faire face à ce fléau.

L'objectif global de notre étude est de porter un regard calqué sur le vécu sur le vécu quotidien de la population de Kihondo. De cet objectif général déroulent les objectifs spécifiques ci-après :

- Identifier les causes liées à la productivité des haricots dans le groupement
- Déterminer les conséquences de faible productivité de haricot dans ce groupement
- Proposer des pistes de solutions pour l'augmentation de la production de cette culture.

## **MÉTHODOLOGIE**

Pour cette recherche, nous avons usé de l'approche inductive. En effet, nous sommes partis de notre propre intuition au regard de controverse de l'activité humaine et nous avons menés une enquête afin de nous assurer de la validité des données observées. Pour accéder aux données et procéder à la recherche de compréhension, nous avons utilisé certaines méthodes et techniques en l'occurrence :

La méthode analytique qui nous a aidé de déceler le problème qui agasse les agriculteurs du groupement de Kihondo dans leurs activités agricoles et proposer les pistes des solutions durables.

La méthode statistique qui nous a aidé dans l'interprétation des données récoltées sur le terrain après l'échantillon pour tirer une conclusion sur l'ensemble de la population d'étude.

Pendant notre recherche la technique d'observation libre nous a permis d'explorer l'entité et découvrir les difficultés principales que rencontre les agriculteurs du groupement Kihondo .

L'observation participante qui nous a donné le temps de nous entretenir avec la population en étant un témoin oculaire dans le cadre du domaine agricole.

L'intervention libre nous a permis de combler les récoltes échappées à l'observation et à l'Interview.

Le questionnaire d'enquête, nous a amené à élaborer une série des questions en rapport avec notre sujet d'étude en vue d'avoir plus d'informations fiables.

L'échantillon qui nous a fixés aussi à régler l'exploitation de la petite portion de la population afin que celui-ci puisse revêtir les mêmes caractéristiques que celles de la population.

### **MILIEU**

La présente recherche a été faite dans le territoire de RUTSHURU, collectivité chefferie de Bwito, Groupement de Kihondo. Cette entité est gérée coutumièrement par le chef de issu de la famille royale, par son chef de groupement ou son lignage de l'ethnie Hunde

Il est limité :

- Au nord : par le groupement de Mutanda ;
- Au sud: Par le groupement de Tongo et le territoire de Masisi;
- A l'Est : par le groupement Bambu;
- A l'Ouest par Bukombo

Kihondo est l'un de 7 groupements qui composent la collectivité Bwito et s'étend sur une superficie de 458 km<sup>2</sup>.

### **Climat, saison et relief**

Le climat qui y règne est du type tropical, la pluviosité totale annuelle est de 2012,6 mm et la température moyenne comprise entre 28 et 29°.

L'amplitude thermique est faible et la variation de la température ambiante est presque insuffisante durant toute l'année.

Le relief de Kihondo appartient à une région moyenne composée de plusieurs collines et plateaux où leurs vallées ne présentent pas des plaines remarquables. Hormis la perturbation climatique des saisons due à la dévastation de la nature, cette entité connaît deux saisons distinctes à savoir : -La saison pluvieuse qui couvre la période du mois de mars au mois d'avril et de septembre jusqu'au mois de Novembre. Et la saison sèche le mois de Juin, Juillet, Aout et Janvier. Le reste des mois au cours de l'année ne sont ni sec ni pluvieux *Rapport annuel du groupement 2018*

### **Le sol et végétation**

Actuellement, le sol de Kihondo reste la seule ressource de revenus. Ce sol est complexe : limons, alluvionnaires, argileux sablo argileux. Grace à cette terre, la population cultive le manioc, soja, bananier, haricot, sorgho, mais,... qui leur assurent la survie.

La végétation est composée de forêt de galerie, de savane boisée dans les surfaces planes et savanes herbeuses sur les collines.

### **Hydrographie**

Le groupement de Kihondo est alimenté par 5 rivières à savoir : Luve, Rushekeri, Kitunda, Rive droite de la rivière de RWINDI et rive droite de la rivière Mweso vers le territoire de Walikale. Ces rivières arrosent tout le groupement et facilitent la production agricole à quelques endroits.

Kihondo, compte aussi plusieurs petites et moyennes sources dont certaines sont aménagées et desservent la population environnante en eau potable.

### **Climat, saison et relief**

Le climat qui y règne est du type tropical, la pluviosité totale annuelle est de 2012,6 mm et la température moyenne comprise entre 28 et 29°.

L'amplitude thermique est faible et la variation de la température ambiante est presque insuffisante durant toute l'année.

Le relief de Kihondo appartient à une région moyenne composée de plusieurs collines et plateaux où leurs vallées ne présentent pas des plaines remarquables.

Hormis la perturbation climatique des saisons due à la dévastation de la nature, cette entité connaît deux saisons distinctes à savoir : -La saison pluvieuse qui couvre la période du mois de mars au mois d'avril et de septembre jusqu'au mois de Novembre. Et la saison sèche le mois de Juin, Juillet, Aout et Janvier. Le reste des mois au cours de l'année ne sont ni sec ni pluvieux. (*Rapport annuel du groupement de Kihondo 2018*)

### **Le sol et végétation**

Actuellement, le sol de Kihondo reste la seule ressource de revenus. Ce sol est complexe : limons, alluvionnaires, argileux sablo argileux. Grace à cette terre, la population cultive le manioc, soja, bananier, haricot, sorgho, maïs,... qui leur assurent la survie.

La végétation est composée de forêt de galerie, de savane boisée dans les surfaces planes et savanes herbeuses sur les collines.

### **Situation politico administrative et démographique**

Le groupement de Kihondo est une entité administrative qui compte 4 localités et chacune d'elles dirigées par un chef de localité, les noms de ces localités sont les suivants : RWANGUBA, MUBIRABIRU, KITUNDA ET BINDJA

Ce groupement est dirigé par un chef de groupement, celui-ci est accompagné par les chefs de localités, LUVE est le chef-lieu du groupement mais suite à l'insécurité le chef réside à NYANZALE qui est le centre commercial de la collectivité de BWITO se trouvant dans le groupement MUTANDA.

### **Aspects démographiques**

La population de KIHONDO s'élève à environ 40516 habitants repartis inégalement sur la superficie de 458 km.

Elle est composée de plusieurs groupes ethniques.

Selon l'ordre d'importance numérique, la population de Kihondo est composée des Hutu, HUNDE, TUTSI, NANDE.

*Tableau 1. Données statistiques de la population du groupement de Kihondo, exercice 2023*

Localités	Hommes	Femmes	Garçons	Filles	Total
RWANGUBA	4490	4600	4678	4778	18546
MUBIRABIRU	2800	2810	2830	2890	11340
KITUNDA	1300	1340	133	1395	5365
BINDJA	1290	1320	1330	1355	5265
TOTAL	9880	10070	10138	10428	40516
POURCENTAGE	24,4%	24,9%	25%	25,7%	100%

Source : Rapport annuel du groupement de Kihondo 2023.

Commentaire : Dans ce tableau, nous constatons que la population du groupement de Kihondo est relativement jeune et la majorité est du sexe féminin car il y a 20566 jeunes et 19950 adultes, parmi eux

20018 de sexe masculin et 20498 féminin soit 24,4% d'hommes, 24,9% de femmes, 25% garçons et 25,7% filles.

### **Aspects économiques**

#### ***L'agriculture***

La population de Kihondo considère l'agriculture comme la principale activité de production alimentaire et de survie. Elle reste aussi la principale source de revenu et d'emploi pour la quasi-totale des habitants. On y cultive des plantes suivantes : manioc, haricot, soja, maïs, sorgho, éleusine, arachide, bananier, caféier, patate douce, ...

#### ***L'élevage***

Le groupement de Kihondo est aussi favorable à l'élevage, car on y trouve de gros et petit bétail, on y pratique un élevage extensif caractérisé par une divagation des animaux entre autre : chèvre, mouton, vache et porc. Signalons aussi qu'actuellement on assiste au conflit entre agriculteur et éleveur suite à la divagation des animaux qui ravage des plantes de leur passage.

#### ***La chasse***

L'homme à la recherche de protéine et peau a recouru à la chasse mais les animaux de chasse dans cette partie sont en voie de disparition car les forêts ont été exterminés par l'homme.

#### ***La pêche***

Elle est pratiquée sur la rivière Rwindi et Mweso par quelques populations environnantes de ces rivières parce que ces dernières sont moins poissonneuses c'est-à-dire que cette activité se fait pour la consommation directe, pas de reste pour les marchés.

#### ***Le commerce***

Le groupement de Kihondo ne compte aucun centre commercial, tous les commerces se font dans le centre commercial de Nyanzale se trouvant dans le groupement de Mutanda où on trouve des boutiques, pharmacie, dépôts des vivres et autres articles nécessaires à l'homme. La situation du groupement de Kihondo à cheval sur l'axe routier Goma – Nyanzale permet à la population productrice d'écouler les produits tant agricoles qu'animales sans beaucoup de difficultés

Malgré l'imposition de prix par les acheteurs, ils sont obligés de passer la nuit à Nyanzale où ils sont logés et le matin, vont à Kihondo pour faire les achats.

#### ***Transport et communication***

Le transport s'est développé dans le groupement de Kihondo par la réouverture des routes faite par l'ONG première urgence pour écouler les produits agricoles vers les centres de consommation d'une part et approvisionner le pays en d'autres instances agricoles.

**Langues :** Les langues utilisées dans le groupement sont : kinyarwanda, kihunde, kinande et swahili qui reste la langue qui réunit tout le monde dans le groupement.

### **PARTICIPANTS**

Nous avons obtenu à l'étude la collaboration de 120 personnes habitants le groupement Kihondo. Il s'agit ce ceux qui sont rendu disponible à participer à l'étude. Ci-après leurs caractéristiques

*Tableau N° 2 répartition des participants selon l'âge*

Tranche d'âge	ni	%
---------------	----	---

## Publication of the European Centre for Research Training and Development -UK

De 16 à 19 ans	5	4.2
De 19 à 24 ans	24	25.8
De 25 à 30 ans	31	35
De 31 à 45 ans	42	15
De plus de 45 ans	18	
Total	120	100

Source : Nos enquêtes sur le terrain, Décembre 2023

De ce tableau, il ressort que 35% sont de la tranche d'âge de 31 à 45ans des participants, 25.8% des enquêtés sont de la tranche d'âge de 25 à 30 ans, 20% des enquêtés sont de la tranche de 19 à 24ans, 15% des enquêtés sont de la tranche de plus de 45 et 4.2% des enquêtés sont de la tranche de 16 à 19 ans.

*Tableau N° 3. Répartition des participants selon l'état civil.*

Etat civil	ni	%
Mariés	100	83,3
Célibataire	13	10,8
Divorcés	3	2,5
Séparés	1	0,8
Veufs/ves	3	2,5
Total	120	100

Source : Nos enquêtes sur le terrain, Décembre 20123

Il ressort de ce tableau que 83.3 soit 100% de personnes de nos participants sont mariés, 10,8 % 13 personnes sont célibataires, 2.5% soit 3 personnes sont des divorcées, 2,5 soit 3 personnes sont veuf (ve)s , 2.5% soit 3 sont divorcés et 0.8% soit 1 personne est séparé .

*Tableau N°4 . Répartition des participants selon la Profession*

Profession	ni	%
------------	----	---

## Publication of the European Centre for Research Training and Development -UK

Agriculteurs	90	75
Eleveurs	5	4.2
Enseignants	4	3.3
Commerçants	15	12.5
Agents des ONG	6	5
Total	120	100

Source : Nos enquêtes sur le terrain, Décembre 2023

Commentaire : Ce tableau nous montre que 90 personnes enquêtées soit 75% de la population ciblée sont agriculteurs, 15 personnes soit 12.5% sont des Commerçants, 6 personnes soit 5% sont des agronomes, 5 personnes soit 4.2% sont éleveurs et 4 personnes soit 3.3% sont des enseignants.

Tableau N°5. répartition des participants selon le Niveau d'étude

Niveau d'étude	ni	%
Sans niveau	52	43.3
Primaire	30	25
Secondaire	28	23.3
Universitaire	10	8.3
Total	120	100

Source : Nos enquêtes sur le terrain, Décembre 2023

Commentaire : Ce tableau stipule que 52 personnes de la population ciblée soit 43.3% n'ont pas étudiés, 30 personnes soit 25% n'ont fait que l'école primaire, 28 personnes soit 23.3% ont franchi l'école secondaire et enfin 10 personnes soit 8.3% ont fait l'université.

Tableau N° 6. Intervention des ONG.

Intervention des ONG	Ni	%
Oui	120	100
Non	0	0
Total	120	100

Source : Nos enquêtes sur le terrain, février 2024

Ce tableau nous montre que 120 personnes soit 100% de la population ciblée affirme qu'il y a des ONG qui interviennent dans le domaine agricole.

*Tableau N° 7. Domaine d'intervention.*

Domaine	ni	%
Transport	10	8.33
Distribution des vivres	100	80.33
Distribution des semences	10	8.33
Conservation des produits	0	0
Transformation des produits.	0	0
Total	120	100

Source : Nos enquêtes sur le terrain, février 2024

Il ressort de ce tableau que 100 personnes soit 80.33% de la population ciblée affirment qu'il intervient dans le domaine de transport des produits agricoles, 10 personnes soit 8.33% dans l'achat des produits, 10 personne soit 8.33% dans la distribution des semences et pour le cas de conservation 0 soit 0% d'intervention dans ces deux domaines.

*Tableau N° 8. Problèmes rencontrés sur terrain*

Difficultés rencontrées	ni	%
Insécurité	20	16.66
Dégradation des infrastructures routières	60	50
Analphabétisme	20	16.66
Changement climatique	20	16.66
Autres à préciser	0	0
Total	120	100

Source : Nos enquêtes sur le terrain, février 2024

Il ressort de ce tableau que 60 personnes soit 50% affirment qu'elles rencontrent le problème de dégradation des infrastructures routières, 20 personnes soit 16.66 % affirment l'insécurité, 20 personnes soit 16.66% rencontrent le problème d'analphabétisme et enfin pour autres à préciser c'est 0%.

## RESULTATS

*Tableau N°1 possession de terre de la terre cultivable*

Terres cultivables	ni	%
OUI	100	87.7
NON	20	12.3
Total	120	100

Source : Nos enquêtes sur le terrain, Décembre 2023

De l'observation de ce tableau, nous réalisons que 87.7% des participants possèdent des terres cultivables et 20 personnes soit 12.3% affirme ne posséder des terres cultivables.

Ceux qui n'ont pas des terres prennent en location les champs, soit se font ouvriers des grands propriétaires de terres à cultiver en échange avec le service rendu.

*Tableau N° 2.superficie pour les cultures de haricots.*

superficie	Ni	%
------------	----	---

## Publication of the European Centre for Research Training and Development -UK

0.5ha et moins	84	70
1ha	30	25
2ha	4	3.33
Plus de 2ha	2	1.66
TOTAL	120	100

Source : Nos enquêtes sur le terrain, Décembre 2023

Les données de ce tableau indiquent que 84 participants soit 70% de la population ont 0.5ha, suivi de 25% qui ont 1ha, soit 3.33% ont 2ha et enfin 1.66% ont plus de 2ha.

Tableau N°3. *Appréciation de rendement de haricots*

Rendement	Ni	%
Très bon	4	3.33
Assez bon	6	5
Moyennement	20	16.66
Meilleur	2	1.6
Médiocre	88	73
Total	120	100

Source : Nos enquêtes sur le terrain, Décembre 2023

Au vu de ce tableau nous remarquons que le rendement des haricots est médiocre car 73% de nos enquêtés ont affirmé que la récolte est médiocre, 16.66% affirment que le rendement est moyennement bon, 5% assez bon 3.33% très bon et enfin 1.6% affirment que le rendement est meilleur.

Tableau N° 4. *Causes de la baisse la production des haricots*

causes	Ni	%
Changement climatique	3	2.5
Techniques agricoles non appropriées	70	58.33
Insécurité	30	25
Manque de semences améliorées	4	3.33
Explosion démographique	5	4.16
Dégradation du sol	8	6.6
Total	120	100

Source : Nos enquêtes sur le terrain, février 2024

Le constat de ce tableau nous fait remarquer que 58.33% des participants confirment que les Techniques appliquées agricoles non appropriées sont à la base de la baisse de production haricots, 30 enquêtés soit 25% affirment que le l'insécurité est à l'origine de cette baisse, participants soit 6.6% Parlent de l'insuffisance de semences améliorées, 5participantss soit 4.16% Confirment que l'explosion démographique set la cause de la baisse de production haricots dans le groupement kihondo et 3 personnes de nos participants soit é 2.5% Parlent de changement climatique.

Tableau N° 5. *Conséquences de la baisse de production des haricots*

Réponses	Ni	%
----------	----	---

La pauvreté	96	80
L'exode rural	8	6.66
Abandon scolaire	5	4.16
Insécurité	7	5.88
chômage	4	3.33
Total	120	100

Source Nos enquêtes sur le terrain, février 2024

Ce tableau montre que 80% de la population enquêtée prouvent que la pauvreté est la conséquence réelle de cette baisse, 6.66% des participants attestent que improductivité pousse la population à fuir le milieu, 7 personnes soit 5.88% confirment que la baisse de production de haricots est l'une des causes de l'insécurité, 4.16% parlent des abandons scolaires et 3.33% disent que cette baisse le passe dans un chômage sans nom.

Tableau N° 6. Pistes de solutions pour améliorer la production des haricots

solutions	Ni	%
La vulgarisation des techniques agricoles	90	75
Disponibiliser les semences améliorées	22	18.33
Mise en place de l'agroforesterie	8	6.6
TOTAL	120	100

Source : Nos enquêtes sur le terrain, février 2024

A l'issue de ce tableau, nous remarquons que 75% de la population enquêtée suggèrent qu'il y ait la mise en place de la vulgarisation des techniques agricoles ; 18.33% demandent qu'on puisse disponibiliser les semences améliorées 6.6% proposent la pratique de l'agroforesterie pour palier à cette improductivité.

## DISCUSSIONS

A l'issue de la réflexion liée à des questions et hypothèses qui ont fait l'ossature cette recherche nous avons aboutis aux résultats ci-après :

- L'hypothèse de la possession de terres arables est largement confirmée vu que, 87.7% des participants en possèdent 12.3% prennent en location les champs, soit se font ouvriers des grands propriétaires de terres à cultiver en échange avec le service rendu
- La recherche prouve que le rendement des haricots est médiocre dans l'entité car 73% des participants l'ont affirmé, d'où la nécessité de notre réflexion qui mérite des efforts pour endiguer la situation.
- Les résultats de la recherche confirment l'hypothèse de la pauvreté comme conséquence liée à la baisse de haricot dans le milieu à 80% de la population participante
- 75% des participants suggèrent qu'il y ait la mise en place de la vulgarisation des techniques agricoles, 18.33% demandent qu'on puisse disponibiliser les semences améliorées 6.6%

proposent la pratique de l'agroforesterie pour palier à cette improductivité cela confirme suffisamment nos hypothèses et pourrait réveiller les décideurs pour prendre les mesures idoines pour palier à la situation.

## CONCLUSION

Au terme de ce travail, intitulé « de la baisse de haricots dans le groupement Kihondo, Territoire de Rushuru » l'objectif était de cerner les conséquences de la baisse de production des haricots sur le vécu quotidien de la population de Kihondo et proposer les alternatives pour palier à ce phénomène.

Pour analyser cette réflexion nous nous sommes posé les questions opérationnelles sur les causes et conséquences de la baisse de de la production de haricot dans le groupement kidondo mais, aussi de savoir les mesures à prendre pour améliorer la production de cette culture. Les hypothèses ont été largement confirmées partant des résultats de la recherche.

Ainsi, nous recommandons au gouvernement via les autorités de ce milieu de prendre en considération les services de l'agriculture en outillant les techniciens du domaine et l'encadrement des agriculteurs et imposer la paix pour améliorer leur vie socio- économique ; Aux techniciens de bien vouloir encadrer les agriculteurs à bon père de famille en les enseignant comment pratiquer les techniques agricoles appropriées ; Et à la population de faciliter le gouvernement la tâche et les techniciens dans la mise en œuvre des activités y afférentes sur terrain.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AMES et Alu, vulgarisation agricole, les auxiliaires visuels, 3<sup>ème</sup> éd. Paris France P508
- Assidon, E. (2002). Les théories économiques du développement. Paris: Collection : Repères n°108.
- Baudoin, JP et all : agriculture en Afrique tropical, BGCI, Bruxelles, Belgique, 2001
- Boserup, E. (1965). The Conditions of Agricultural Growth: The Economics of Agrarian Change under Population Pressure. Chicago : Aldine Transaction Publishers.
- Chombart de Lauwe, J.-B., & Poitevin, J. (1957). Gestion des exploitations agricoles. Paris : Dunod.
- Bricas, N., & Broutin, C. (2006). Agro-alimentaire et lutte contre la pauvreté en Afrique subsaharienne; le rôle des micro et petites entreprises. Paris : Edition du Gret.
- Malassis, L., & Ghersi, G. (1992). Initiation à l'économie agro-alimentaire. Paris: HatierAupelf.
- Malthus, T. (1798). Essai sur le principe de la population. Paris : Flammarion, 1992.
- Plessz, N. (1954). Méthode d'étude des réformes agraires dans les pays insuffisamment développés. Revue française de science politique, 4e année, n° 1, pp. 56-69.
- Rastoin, J.-L., & Ghersi, G. (2010). Le système alimentaire mondial : Concepts et méthodes, analyses et dynamiques. Paris-Versailles, Éditions Quæ.
- FAO, la situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture, 2000, 2011
- ONU. (2010). Agriculture : 70% des pauvres vivent en milieu rural. (Décembre 6) Consulté le 27 Décembre, 2012, sur Centre d'Actualité de l'ONU:
- Gilbert Aho et all, Team leader de l'unité de lutte contre la pauvreté, liens entre environnement, le changement climatique et pauvreté en RDC, rapport, PNUD, 2010, 10P
- PAM; FAO. (2006). Evaluation approfondie de la sécurité alimentaire des ménages. Rome.
- PAM, Juin 2005 Enquête sur la sécurité alimentaire et la nutrition dans les régions de l'Ituri, du Nord et Sud Kivu, du Maniema et du Nord Katanga ; 3. PAM, Décembre 2005 Analyse de la sécurité alimentaire et de la vulnérabilité: Collecte et analyse des informations Secondaires pour le CFSVA, Déc. 2005 ;

USAID international, le projet (P3) les produits vivriers, imprimé par NICE prient  
Léopold NDABABONYE, rapport situation de production agricole dans Kihondo, 2014 et 1<sup>er</sup> semestre  
2015

Koudio Baudoin Koko, le rôle des industries Agroalimentaires dans la croissance agricole: cas de la côte  
d'ivoire, thèse, université IBNZOHR, 2013, 288P

Kouadio, K. A. (2007). Investissement et dynamique de la pauvreté en milieu agricole ivoirien. Politique  
Economique et Pauvreté (PEP-PMMA), décembre.

Ir. MUZAMA Cyrille, Agriculture générale, ISDR/GL, 2014

Prof. Dr. Ir. GAKURU SEMACUMU, phytotechnie générale et spéciale, ISDR/GL, 2013 – 2014

Prof. KATANGA, phytotechnie spéciale, en sciences agronomiques, UNIGOM, 2006 -2007